

Imaginaires et gestes chamaniques sur la scène contemporaine

Dans l'approche anthropologique, le chamanisme est de façon consensuelle défini comme une forme immanente de médiation entre les humains et les esprits, assurée par le chamane au service de sa communauté. Il peut être étudié « comme technique d'imagination, c'est-à-dire comme technique d'investigation et de cognition de l'invisible »¹. La représentation rituelle chamanique *rend présents* ces êtres imaginaires invisibles².

Partant de l'hypothèse d'une corrélation entre représentations rituelle et théâtrale³, ce projet de thèse interroge l'existence de démarches chamaniques sur la scène contemporaine.

Depuis la fin des années soixante, se développe dans certains courants de la contre-culture occidentale un intérêt grandissant pour les pratiques chamaniques. On y idéalise facilement un art « des origines », et condamne la déperdition du sacré dans celui de la société occidentale. Selon moi, cette posture omet le renouvellement du geste créateur et la mutation des pratiques scéniques qui opèrent depuis la seconde moitié du XX^e siècle.

Gérard Toffin, écrit dans son article *Les enfants d'Artaud et de Nijinski* : « La possession, en particulier, suppose une efficacité, au moins présumée, alors que dans les arts du spectacle les œuvres sont séparées de leur fonction et que l'esthétique l'emporte sur le rituel. Les dieux, présents dans le premier cas, disparaissent de la scène moderne »⁴. J'espère nuancer ce constat en découvrant des artistes contemporains qui prétendent à une effectivité de la représentation.

Mon corpus sera constitué d'œuvres théâtrales des trente dernières années qui entretiennent un rapport immanent au sacré, de performances caractérisées par la remise en cause de conventions théâtrales occidentales, et d'autres arts de la scène tels la marionnette, la danse et le cirque pour la primauté que ces derniers accordent à la corporéité.

Appréhender le chamanisme par le prisme de l'imagination invite en outre à penser mon sujet en rhizome, en osant convoquer à cet effet des cultures dites de « mauvais genres », à l'image de l'approche consentie par les *Cultural Studies* : genre fantastique, psychanalyse Jungienne, psychédéisme, techno-chamanisme...

1 CAVALLIN JEAN-CHRISTOPHE, *Walk on the Wild Side/Voyager dans l'invisible avec Charles Stépanoff*, [<https://epokhe.hypotheses.org/charles-stepanoff>], 2019

2 HAMAYON ROBERTE, « Esprit, es-tu encore là ? », *L'Homme*, n° 143, Paris, EHESS, 1997, p. 117 — 122.

3 HOUSEMAN MICHAEL, *Rituel, spectacle, spectacle rituel*, [<https://www.unicaen.fr/recherche/mrsh/forge/7000>], 2021

4 TOFFIN GÉRARD, *Les Enfants d'Artaud et de Nijinski Métamorphoses du sacré dans le théâtre et la danse d'aujourd'hui*, [<https://revues.mshparisnord.fr/ethnographie/index.php?id=976#bodyftn16>], 2021.